

Le massacre de l'agnelet du parc Mouche est suivi d'un lynchage sur Facebook

► **Déluge de commentaires sur Facebook après la mise à mort** d'un agnelet il y a dix jours à Porrentruy.
 ► **Deux groupes réunissant près de 1400 personnes demandent des sanctions dures ou extrêmes** pour punir les jeunes auteurs.
 ► **Deux criminologues, un psychologue et un juge de mineurs** sont ébahis par l'ampleur prise par l'affaire, et tentent de comprendre.

La mise à mort d'un agnelet au parc Mouche à Porrentruy a provoqué un flot de réactions sur le réseau Facebook. Un groupe s'est formé samedi, après que les auteurs du forfait (de jeunes adultes et des mineurs de la région) ont été retrouvés. Initialement nommé «agneau massacré: pour qu'on pendre les coupables», le groupe a été rebaptisé mercredi «agneau massacré: peines maximales». Près de 1100 internautes, essentiellement jurassiens, y avaient adhéré hier soir. Ouvert hier, un second forum de discussion intitulé «RIP au petit agneau massacré à Porrentruy» comptait déjà presque 300 membres.

Lynchage par internet, avec noms et photos

La plupart des commentaires s'insurgent contre cette mise à mort de l'agnelet et s'émeuvent de la barbarie avec laquelle on a fait agoniser l'animal. Il y a des détails. Des intervenants réclament le même sort pour les auteurs, proposent des tortures subtiles, ... la pendaison, une peine de prison ou des travaux d'intérêt général. Quelques internautes rappellent le groupe à la raison, renvoient en miroir leurs déclarations, qui ne diffèrent pas beaucoup de ce qui a été fait ou imaginé pour l'animal.

On trouve même le nom de certains des auteurs présumés, ... et une photo de l'un d'eux, mise en ligne, puis retirée. Il y a là une sorte de vindicte populaire ou de lynchage virtuel, qui prend aussi de court la machine judiciaire qui s'est enclenchée, et qui ne désignera des coupables que dans plusieurs mois. Plusieurs internautes affichent d'ailleurs ouvertement leur défiance envers la justice



1200 personnes avaient adhéré hier en fin de journée à 2 forums de discussion sur Facebook. PHOTO D. LUDWIG

quant aux sanctions qui seront prises dans cette affaire.

Une certaine perversité qui pousse à investiguer

Le président du Tribunal des mineurs Yves Richon n'a pas encore le dossier en mains, mais il sait que certains des mineurs impliqués le préoccupent déjà depuis quelque temps, que certains majeurs sont d'anciens «clients». Mais on n'a pas affaire à un groupe compact fonctionnant de manière unitaire. Les actes de perversité ou de cruauté commis sur l'agnelet ne sont le fait que de quelques-uns. Pour ceux-là, il y a vraisemblablement des investigations à mener pour voir s'ils sont susceptibles de récidiver, capables d'autres dérives.

Yves Richon constate que c'est aussi le contexte qui fait l'émotion. On égorge des animaux et on en sacrifie sous d'autres latitudes. Ce n'est pas ou plus dans notre culture de le faire. Surtout pas comme ça.

Manger de la viande devant le TJ. Et commenter

Professeur de criminologie à Lausanne et Neuchâtel, André Kuhn pose un regard éthique sur ces discussions. «Comment une population bien pensante de mangeurs de viande, qui le fait souvent en regardant des images de guerre à la télévision, qui a peut-être voté pour l'exportation de

matériel de guerre, peut-elle juger, s'insurger à ce point contre la mort de cet animal? Bien sûr, les coupables seront punis pour les actes de cruauté commis sur l'agnelet. Mais les réactions sur ce site sont tellement démesurées...»

Cette nette surréaction sur Facebook provient de ce que nos seuils de résistance à la violence ont nettement diminué, estime un autre criminologue, le chef de la police de sûreté du canton de Neuchâtel Olivier Guéniat. Il y a 10 ou 20 ans, une même affaire n'aurait pas causé autant d'émotion. On réagit plus vite, on surréagit même, d'autant plus que les nouvelles plates-formes d'expression d'internet désinhibent le comportement des intervenants. On se lâche sur le net, on en rajoute, on se singularise. Il y a un effet multiplicateur.

Une petite minorité qui fait beaucoup de bruit

Mais Olivier Guéniat relativise aussi les choses: les intervenants sur ces sites représentent aussi une catégorie à part. Ils ne sont pas «la» jeunesse, mais un groupe de jeunes sur-représenté dans les réactions à ce genre de faits divers. On le voit aussi dans les courriers de lecteurs des journaux. Ce sont un peu toujours les mêmes qui écrivent. C'est une minorité qui fait beaucoup de bruit et on a l'impression qu'il n'y a plus qu'eux.

terrogées se prononce pour des sanctions nettement plus lourdes. Ce sont ces personnes généralement qui interviennent sur les sites internet et dans les journaux. Leur profil est celui de citoyens ayant un niveau de formation faible à moyen, mais qui ne votent pas forcément pour l'extrême droite. Peut-être retrouve-t-on là une partie des extrémistes qui se manifestent sur Facebook.

La vertu des exécutions sur les pulsions de foules

Le professeur en psychologie Philip D. Jaffé, spécialiste de psychologie légale et des enfants (il enseigne à l'Institut universitaire Kurt Bösch à Sion), n'avait jamais vu un tel emballement, sauf peut-être dans les cas d'enlèvement d'enfants, lors de mobilisations pour traquer des pédophiles présumés en Grande-Bretagne. Son sentiment est que les internautes affichent une sorte de ras-le-bol du politiquement correct en lançant des slogans tels que «on va les pendre». Facebook devient une sorte de miroir de ce qui a été commis, avec des menaces de même niveau que les actes commis.

Pour Philip D. Jaffé, cela procède sans doute de ce que le philosophe Michel Foucault identifiait comme les fonctions des exécutions publiques au Moyen Âge. Il y avait là une valeur d'exemple, mais aussi le moyen d'externaliser les pulsions de la foule, indignée

et révoltée, mais fascinée tout à la fois. Ce jeu entre fascination et indignation joue sans doute aussi dans ce lynchage médiatique sur internet.

Si cela a démarré aussi rapidement, c'est peut-être aussi, relève Olivier Guéniat, parce que les auteurs se sont attaqués à un agneau, symbole de la pureté et de l'innocence. Et il ne faut pas oublier qu'un énorme respect pour les animaux s'est construit ces dernières années, complète-t-il. On est devenu très attentif à leur sort.

Ne pas toucher aux enfants, aux animaux

Pour Philip D. Jaffé, les sévices sur les animaux et sur les enfants sont les actes qui font aujourd'hui le plus réagir les gens. On se rappelle de l'émoi lorsqu'un sadique s'est attaqué à du bétail il y a quelques années en Suisse romande.

Le psychologue perçoit dans les actes commis par ces quelques jeunes à Porrentruy des indices d'une éventuelle dangerosité future. Ces actes ne sont pas représentatifs de la jeunesse bien sûr, mais le psychologue ne peut s'empêcher de constater qu'il y a tout de même une fameuse explosion des propos haineux, une crudité et une cruauté du langage qui augmente de manière significative.

Et ce sont toujours les jeunes les plus fragiles qui sont pris dans ces dérapages. Que ce soit dans la réalité ou sur internet.

DANIEL FLEURY